Théorie de l'effet VIALLE

Supplément 1

Ce supplément vient s'insérer en début du mémorandum « Effet VIALLE – Revu et corrigé ».

Il apporte un témoignage supplémentaire pour l'établissement de l'équation de départ $R^3_{(t)}.D_{(t)} = K$

Je rappelle que cette équation est le pilier de la théorie.

Dans une théorie, souvent, les chercheurs posent un postulat en fonction de remarques, d'artefacts ou d'observations physiques, et ils essayent d'expliquer le phénomène en restant dans un contexte de physique déjà établi en rajoutant des suppositions.
C'est ce que j'explique par le rajout de pansements et qui ramène à un patchwork incompréhensible : Nous ne reconnaissons plus quel est la couleur d'origine du tissu !

L'approche de la théorie de l'effet Vialle est totalement différente ; nous n'observons rien de particulier !
Nous supposons juste une autre possibilité d'écrire un quadri-volume en passant par le produit plutôt que par la somme. C'est donc, au départ, un pur raisonnement mathématique.

Seulement, pour rattacher cette « façon d'interpréter » à quelque chose de référencé et reconnu (la relativité, dans notre cas), il faut démontrer que l'énergie a « un poids ».
Ceci est, pour moi, démontré par les expériences de « dualité Masse – Energie ».

Le but de ce supplément est de rajouter une démonstration mathématique reliant encore plus le postulat de départ $R^3_{(t)}.D_{(t)} = K$ avec la gravitation universelle de Newton.

Dernièrement, en faisant des recherches supplémentaires sur le net, nous avons analysé une thèse de Edouard BERNAL sur l'unification des forces datant du 01.10.2010 :
http://sys.theme.free.fr/4_physique.html

En résumé (très rapide), il s'agit de prendre en compte qu'une particule (ou masse) en rotation crée un vortex. Il y a donc, une reconsidération de la loi de Newton en incluant une force de trainée démontrée par la troisième loi de Kepler : https://fr.wikipedia.org/wiki/Lois_de_Kepler
J'avoue c'est très rapidement résumé 119 pages de thèse !

Cette thèse est extrêmement intéressante avec le rapprochement de la 3ème loi de Kepler

$$\left(\frac{2\pi}{P}\right)^2 . a^3 = K$$

Je rappelle que P = temps sidéral
a = distance (demi grand axe de la trajectoire elliptique)
K = constante [= GM☼ (masse solaire), déterminé avec Newton]

Ainsi, si nous réécrivons la 3ème loi de Kepler en incluant Newton (en considérant que la masse d'une planète est négligeable au regard de la masse solaire)

$$\left(\frac{2\pi}{P}\right)^2 . a^3 = GM_{☼}$$

En développant

$$\frac{4\pi^2}{P^2 M_{☼}} . a^3 = G$$

Quand on regarde l'unité de $\frac{4\pi^2}{P^2 M_{☼}}$, nous sommes en $\frac{1}{s^2 Kg}$ et l'unité de $D_{(t)}$ est $Kg^{-1}s^{-2}$. Dans le système MKSA, c'est la même unité !
https://fr.wikipedia.org/wiki/Lois_de_Kepler

Continuons dans ce sens
Quand nous regardons le volume d'une 4-sphère à rayon constant (ou, plus précisément, la mesure de Lebesgue)

$$V_4 = \frac{\pi^2}{2} R^4$$

https://fr.wikipedia.org/wiki/N-sph%C3%A8re
V_4 est un « volume » de dimension 4. L'unité dans le système MKSA est m^4

Maintenant, revenons à l'équation de la 3ème loi de Kepler - Newton

$$\frac{4\pi^2}{P^2 M_{☼}}.a^3 = G$$

L'unité de a^3 est le m^3 (dans le MKSA)

Pour avoir une relation Kepler avec 4-sphère, il faut trouver des points communs entre

$$\frac{4\pi^2}{P^2 M_{☼}} et \ \frac{\pi^2}{2}R$$

Puisque nous posons une relation entre

$$a^3 et\ R^3$$

Dans cette relation $\frac{4\pi^2}{P^2 M_{☼}} et \ \frac{\pi^2}{2}R$, nous avons déjà un point commun qui est π^2

Il faut tenir compte également que le V_4 de la 4-sphère est calculée pour un rayon constant, or dans la relation de Kepler, nous avons une variable.

Dans l'écriture $\frac{4\pi^2}{P^2 M_{☼}}$, nous avons une partie constante $\frac{4\pi^2}{M_{☼}}$ et une partie variable en fonction d'un temps $\frac{1}{P^2}$

Notons que la définition de l'écriture de $D_{(t)}$, que nous verrons plus tard, est proportionnelle à $\frac{1}{t^2}$

Cela fait beaucoup de similitudes pour considérer la dimension de $D_{(t)}$ comme la dimension d'une distance dont l'unité est m.

Nous posons ainsi, notre « volume » à 4 dimensions en passant par la multiplication.

Ainsi nous « démontrons » le postulat de départ en déterminant un quadri-volume par le produit de 2 dimensions énergétiques non constantes et donc variables dans le temps, mais dont le produit est constant et surement égal à G.

Il est à remarquer, quand nous faisons une somme, nous devons avoir une homogénéité des unités (des carottes avec des carottes dit-on aux petits). Mais dans la multiplication, nous ne sommes pas obligés de respecter cette règle (si on multiplie des mètres par des hertz, on obtient une vitesse en m/s ; par exemple).

Donc ici, nous pouvons considérer que $D_{(t)}$ est une énergie dont nous ne connaissons pas l'unité mais qui peut être assimilé à une distance en mètre. Et dans ce cas nous avons notre 4-sphère.